Jéco 2018 Palais de la Mutualité, Lyon

Mardi 6 Novembre 2018. 15h-16h30

**Conférence : Peut-on, doit-on réguler la lutte contre la désinformation ?**

**Intervenants :**

Président : [Emmanuel Cugny](http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=p4&num=1324) ; chroniqueur, éditorialiste économique à France Info ; Président de l'Ajef (association des journalistes économiques et financiers),

[Françoise Benhamou](http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=p4&num=355) ; professeur de sciences économiques (Université de Paris 13),

[Ioana Manolescu](http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=p4&num=1729); directeur de Recherche à l'Institut National de Recherche en Informatique et Automatique, et professeur chargée de cours à l'Ecole Polytechnique,

[Cécile Paoli](http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=p4&num=1754) ; professeur-documentaliste au collège Jean Lurçat à Achères,

[Guillaume Roty](http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=p4&num=1775) ; chef du service presse & média et porte-parole de la Représentation en France de la Commission européenne.

**Présentation du thème dans le programme des Jéco**

Les bienfaits et les pièges d'internet et des réseaux sociaux ne cessent d'alimenter la polémique. Comment éviter que les doutes nés des « *fake news* » et de la désinformation n'aggravent les méconnaissances, le complotisme et les manipulations de toutes sortes, au détriment de la démocratie ?

Au-delà de nouveaux outils, de nouveaux métiers et d'un effort de formation sur l'utilisation du numérique, faut-il envisager, dans un monde virtuel sans frontières, de recourir à des contraintes légales ou à de simples codes de bonnes pratiques ? Législation française en période électorale, propositions de la Commission européenne pour lutter contre la désinformation tout en respectant la liberté d'expression et la pluralité des médias... Le débat ne cesse d'évoluer alors que les opinions publiques sont souvent perdues face à une « infobésité » croissante.

**Vidéo de la conférence** : <http://www.touteconomie.org/index.php?arc=dc033d>

*Remarque liminaire :* cette conférence peut être complétée par une conférence des Jéco de 2017 sur la lutte contre les fake news (compte-rendu sur le site académique des SES d’Aix-Marseille : <http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10555666/fr/lutte-contre-fake-news> )

**Compte-rendu :**

**Présentation du thème par Emmanuel Cugny.**

Nous sommes confrontés à de nouveaux enjeux concernant la diffusion d’informations. Un simple code de bonne conduite peut-il suffire ou faut-il réguler tout en respectant la liberté d’expression des médias et leur pluralité ? Il existe aussi des outils pour vérifier une information, malheureusement Samuel Laurent n’a pas pu venir, mais Ioana Manolescu qui travaille avec l’équipe des décodeurs *du Monde* depuis quatre ans pourra évoquer leurs travaux.

**Intervention d’Ioana Manolescu**

Les décodeurs se composent d’une équipe d’environ 12 personnes effectuant du fact-checking, certains sont programmeurs, informaticiens, infographistes, hackeurs… Leur travail ne se limite pas à vérifier les informations. Il s’agit aussi de décrypter, décoder, expliquer la réalité qui est complexe, de présenter le contexte, d’essayer d’expliquer.

Quels sont les outils informatiques pour lutter contre la désinformation ? Des algorithmes peuvent-ils vérifier des faits ? Le travail s’effectue à partir de bases de données, de technologie mature (ex pour les comptes bancaires, réservations bases de données), travaille sur les données ouvertes.

De nos jours les données de grande qualité sont des données statistiques élaborées au niveau national. Exemple d’Etalab (liée au cabinet du premier ministre)

Exemple réalisation de cartes avec les régions françaises déformées en fonction du PIB par habitant, ou à partir de l’agriculture biologique.

Exemple vérifier des affirmations « on met un pognon de dingue dans les minimas sociaux » « quand on nait pauvre, on reste pauvre » On utilise alors des données de l’INSEE par exemple le taux de pauvreté, la part des personnes ayant connu la pauvreté au cours des 12 derniers mois.

Les affirmations à vérifier sont des propos énoncés rapidement et simplificateurs. La vérification des données, la contextualisation prennent du temps.

Développement d’un outil informatique pour vérifier les faits : ANR Content Check «*models, algorithms and tools*» (<http://contentcheck.inria.fr> )

Contexte :

* *fact-checking* de plus en plus connu et visible
* Percées de l’automatisation de l’informatique

Objectifs :

* Compréhension scientifique du processus de *fact checking* vu comme un problème informatique de gestion de contenus
* Nouveaux algorithmes pour des tâches de *fact checking* : texte et classification, familles de données.
* Prototypes et validation
* Corpus de référence : jeux de données pour faire du *fact checking* supplémentaire

Perspective informatique sur le processus de *fact checking* :

* algorithme qui extrait d’un discours un fait qui mériterait d’être vérifié
* recherche de qui fait cette affirmation, de la source (dataref.com)
* vérification du fait

**Intervention de Françoise Benhamou**

Vote de l’assemblée nationale sur la régulation de l’information

Volonté de réguler l’information, mais encore faut-il la repérer.

Il faut également définir la désinformation. Le ministère de la Culture en donne une. La désinformation n’est pas nouvelle. Pour Sun Tzu (VIème siècle avant JC), la désinformation est une arme de guerre efficace pour soumettre l’ennemi sans le combattre, en le dénigrant.

Le numérique change les données :

* Rapidité de circulation (temps)
* Etendue de sa diffusion (espace)
* Densité de l’information : concentration sur les faits qui sont le plus diffusés.

Les lecteurs, internautes recherchent une confirmation de ses croyances. Sur Internet on a une logique d’affinité, de proximité, de compartimentalisation.

Le régulateur est confronté à la nécessité de répondre aux passions par la raison (réflexion) et de se donner le temps de l’analyse face à l’immédiateté. C’est d’autant plus problématique qu’il existe une industrie des *fake news*, une fabrication et diffusion rapide des *fake news* grâce à des générateurs de *fake news* (coût très faible). Ce business model crée de la valeur grâce aux clics. Cela implique de s’attaquer à ce business model et défendre l’industrie de l’information, de renforcer le business model de la presse.

Il existe le risque que la « mauvaise monnaie chasse la bonne ». La publicité qui accompagne la fausse information aurait dû aller à la « bonne information ». Donc on a des gains financiers pour les auteurs de fausses informations. Responsabilité des GAFA dans cette diffusion. Le lecteur de mauvaise information est de moins en moins averti, de moins en moins compétent pour décrypter les fausses informations, c’est u usage inversé.

Quelles sont les solutions ?

-le *fact checking*

-attaquer le *business model* des *fake news*

-réguler les plateformes : limitation des gains pour les fausses informations.

**Intervention de Cécile Paoli**

Rappel des objectifs de l’EMI : enseignement aux médias et à l’information : se former de manière autonome et raisonner, produire des informations de manière éthique (ex : respecter les droits d’auteur).

L’approche prescriptive ne fonctionne pas auprès des élèves qui sont pourtant les premières victimes de l’infobésité. Il faut mettre les élèves en situation de construction de leur méthodologie d’analyse et de situation de production d’un contenu informationnel.

Deux exemples d’activités menées avec les élèves de collège sur la construction de fausses informations.

Exemple 1 : des pyramides de Gizeh sous la neige (Niveau : 5ème Documentaliste et histoire-géo-EMC)

Objectifs : apprendre à repérer un fake, montrer à l’élève qu’il devient plus malin que l’auteur du fake.



* utilisation d’une image retouchée dans les médias (les profs ont fait semblant d’y croire, un élève a dit que c’était un *fake*, les professeurs lui ont demandé comment il pouvait savoir que c’était un *fake*. Attention cependant à ne pas rompre le lien de confiance avec les élèves, on peut dire immédiatement aux élèves que la photo est un fake. Ensuite le travail consiste à monter comment on sait que c’est un fake. Par ex : recherche d’image inversée.
* Utilisation ensuite d’une émission de radio : « la vrai du faux »[[1]](#footnote-1) sur cette fausse image. Le journaliste expliquait comment on pouvait se rendre compte que c’était un fake. Dans d’autres cas on peut utiliser le Decodex pour la méthodologie qu’il propose[[2]](#footnote-2), ou encore Check News de Libération ou encore une émission d’Arte sur la vérification d’information.

Exemple 2 : activités d’écriture pour le premier avril (Niveau : 4ème, documentaliste et français après des séances lors de la semaine de la presse) : un travail d’écriture et une réflexion menée en parallèle sur la production de fake : quels sont les codes pour être crédible ? Quels sont les éléments de contrôle ? Que choisir comme canular si je veux faire rire (ex du Gorafi) ? Comment diffuser le canular (site du collège : lettre demandant l’autorisation du principal…) ? Comment organiser le démenti ? Et pourquoi faire un démenti ?

Ressources du CLEMI sur l’EMI

<https://www.clemi.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/le-fact-checking-au-service-de-la-democratie.html>

<http://eduscol.education.fr/cdi/education-medias/esprit-critique-rumeur-desinformation>

**Intervention de Guillaume Roty**

Tous les pays sont confrontés aux *fake news* :

* manipulation de résultats électoraux,
* utilisation de données personnelles à des fins électorales

Causes communes à tous les pays, poids de l’UE supérieur à celui de chaque pays.

Commission a choisi de privilégier l’autorégulation.

Concertation de tous les pays pour trouver une solution :

* efficace
* plus rapide (3 mois contre 3 ans par la commission)

Plusieurs éléments sont nécessaires dans la régulation :

* repérer l’information fausse
* diffusion délibérée
* volonté de nuire
* causer un préjudice public (des lois existaient déjà pour la sphère privée)

Rédaction d’un code de conduite pour les plateformes :

* améliorer la transparence des informations (mentionner que l’information est payée, par qui et combien)
* lutter contre la diffusion des faux comptes (exemple twitter)
* lutter contre le *business mode*l des *fake news*
* donner plus de pouvoir aux utilisateurs (sources alternatives)

Les citoyens surestiment leur capacité à détecter des *fake news*, stimuler l’esprit critique est essentiel.

**Réponses aux questions de l’auditoire**

**Efficacité de l’auto-régulation ?**

**Françoise Benhamou** : Pointe les limites de l’auto-régulation car même si les plateformes ont intérêt à jouer le jeu aujourd’hui, cela pourrait ne pas durer. Il faudrait créer une autorité de régulation indépendante et européenne pour vérifier les comportements.

**Pénalités pour ceux qui ne respectent pas ?**

**Guillaume Roty** : proposition de taxe sur le chiffre d’affaires des GAFA, pas encore d’accord signé. Directive copyright pour modifier la chaîne de valeur afin que les plateformes aient les bénéfices sans rémunérer les journalistes.

**Ioana Manolescu** : sceptique sur le respect des règles, tentation d’utilisation des données importante, possibilité de vol de données.

**Gratuité de l’information ?**

**Françoise Benhamou**: la gratuité pose le problème de la qualité de l’information

Nécessité de soutenir la production, les services publics de diffusion

Problème également de la remise en question de l’expertise en général

Problème des biais de confirmation et de l’horizontalité sur internet

**Ioana Manolescu** : rôle important de l’éducation

Aux États-Unis, rôle important des *fake news* et visions du monde irréconciliables. Certaines personnes sont même capables de croire à deux *fake news* contradictoires (ex : lady DI assassinée par les services secrets britanniques, Lady Di n’est pas morte)

Difficulté de réguler les *fake news*. Il est relativement facile d’interdire les contenus qui diffusent de l’incitation à la haine, au terrorisme…

Or c’est difficile de juger de la véracité de la volonté de diffuser de manière massive et électronique….

À Radio-France, il existe une agence de vérification des informations sans l’aval de laquelle aucune information ne peut être diffusée.

**Question sur outils informatiques pour identifier une *fake-news* et le signaler (pour une personne)**

**Ioana Manolescu** : le signaler à la plate-forme

Les plateformes ont la possibilité de vérifier la véracité, le caractère massif (nombre de publications, nombre de clics)

Possibilité également de classer les textes en fonction du style

Aujourd’hui il n’existe pas de logiciel pour les utilisateurs pour détecter les *fake news*, par contre il existe des outils de *fact checking*.

**Guillaume Roty** : Il est difficile de réguler les *fake news* car ce n’est pas ou vrai ou faux : des éléments sont réels, d’autres sont entre le vrai et le faux. La réalité est complexe. La lutte contre le terrorisme et l’incitation à la haine est plus facile à mettre en œuvre car les contenus sont identifiables plus facilement.

**Question sur des exemples de *fake news* qui ont influencé les démocraties**

**Guillaume Roty** : bus du Brexit. C’est un exemple où on voir la complexité de la réalité : une partie de l’information est vraie : les sommes versées par l’Angleterre à l’UE mais qui dit que ces sommes iront ensuite au système de santé britannique ?

**Françoise Benhamou**: débats télévisés en période électorale, attentats aux États-Unis

Le problème essentiel est celui des informations relativement fausses ou vraies.

**Question sur la différence entre lutte contre la désinformation et censure**

**Cécile Paoli** : Limite fine, préférence pour les informations fausses plutôt.

**Françoise Benhamou**: le politique rêve de sanctionner l’économie, il faut jouer sur plusieurs registres

* autorégulation
* subvention (ex tarifs postaux et distribution de la presse)
* contraintes

**Guillaume Roty** : mise en place d’un schéma d’action (code de bonne conduite), mais doit être concrétisé

Phénomène récent, mais qui se développe rapidement

Test : les élections européennes de 2019 (éviter influence de *fake news*)

1. Pour écouter l’émission : [https://mobile.francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/le-vrai-du-faux-non-il-n-a-pas-neige-sur-les-pyramides-en-egypte\_2617466.html#xtref=https://www.google.fr/url?sa=t$rct=j$q=$esrc=s$source=web$cd=15$ved=2ahUKEwi9wqPlp8feAhUGKBoKHdKXABEQFjAOegQIAhAB$url=https%3A%2F%2Fwww.francetvinfo.fr%2Freplay-radio%2Fle-vrai-du-faux%2Fle-vrai-du-faux-non-il-n-a-pas-neige-sur-les-pyramides-en-egypte\_2617466.html$usg=AOvVaw3iVxBsyAdwmGk8FglsC-gn](https://mobile.francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/le-vrai-du-faux-non-il-n-a-pas-neige-sur-les-pyramides-en-egypte_2617466.html#xtref=https://www.google.fr/url?sa=t$rct=j$q=$esrc=s$source=web$cd=15$ved=2ahUKEwi9wqPlp8feAhUGKBoKHdKXABEQFjAOegQIAhAB$url=https%3A%2F%2Fwww.francetvinfo.fr%2Freplay-radio%2Fle-vrai-du-faux%2Fle-vrai-du-faux-non-il-n-a-pas-neige-sur-les-pyramides-en-egyp) [↑](#footnote-ref-1)
2. Par exemple, la recherche d’image inversée : <https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/02/01/decodex-comment-utiliser-la-recherche-d-images-inversee_5072892_4355770.html> [↑](#footnote-ref-2)